



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Sur l'abbé Beauregard.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

sion à la royauté que la fable et la vérité accordent au lion sur les animaux terrestres. Je n'ai pas non plus l'avantage de posséder dans ma bibliothèque l'*Histoire des Quadrupèdes ovipares* du citoyen *Lacepède*, mais je suis sûr par le peu que j'ai lu de sa continuation de l'ouvrage de *Buffon*, qu'il sait assez de grec pour n'avoir pu commettre la même faute.

Sur l'Abbé BIDOU, Prêtre missionnaire, natif de la Rochelle.

L'ON est bien moins charmé de sa belle figure
Que l'on n'est attendri de sa rare onction
Qui sait porter l'impie à la dévotion,
Et qu'en vain tâcherait d'exprimer la peinture.
A peine parle-t-il, à peine est-il en chaire,
Qu'aussi-tôt l'on se sent touché jusques aux pleurs
Qu'il fait couler sans art et sans efforts pour plaire;
Plus en père qu'en maître, il règne sur les cœurs.

Sur l'Abbé BEAUREGARD.

MOINS égal, mais plus chaud, plus profond, plus piquant,
Peut-être *Beauregard* surpasse *Bourdaloue* :
Sans hésiter au reste il faut que l'on avoue
Qu'il n'est ni moins couru, ni n'est moins éloquent.

Sous les tristes ruines de notre ancienne Cathédrale, il existe un grand nombre de souvenirs qui méritent d'être déterrés et d'être

déposés dans nos annales. Je crois donc devoir informer nos historiens futurs, que cette Eglise, fondée dans le commencement du huitième siècle par Saint Hubert et cimentée par le sang de Saint Lambert, et qui a changé un petit village en une grande ville, a retenti dans le douzième siècle de la voix imposante du célèbre Saint Bernard, que sa principale tour et que son principal mausolée ne pouvaient être vus, et que sa principale cloche ne pouvait être entendue sans une délicieuse admiration, et qu'elle est la seule Cathédrale dans toute la *RÉPUBLIQUE FRANÇAISE* qui ait eu le malheur d'être frappée et renversée par les *béliers* qui ont épouvanté et désolé la fin du dix-huitième siècle. Je crois devoir aussi les informer que pendant les neuf mois qui ont précédé la dernière heure qu'a sonnée son harmonieux carillon, elle a résonné tous les dimanches de la voix éloquente du Saint Bernard de nos jours, et que sa vaste enceinte pouvait à peine contenir la foule innombrable d'auditeurs qu'y attirait le célèbre abbé *Beauregard*. Il m'est bien doux d'informer aussi le public qu'il pourra bientôt jouir des sermons de cet immortel ex-Jésuite, et que M. *Lemarié*, imprimeur-libraire à Liège, lui en prépare une édition très-soignée.